

Discrimination positive aux USA : un racisme anti-Blancs et anti-Asiatiques



Un rapport du ministère de la Justice américain affirme que les étudiants d'origine asiatique ou blancs ont entre quatre et dix fois moins de chances d'être admis à l'université de Yale que les candidats noirs américains.

L'Affirmative action est un monument d'injustice.

Ce rapport est bien la preuve que cette **discrimination positive** en faveur de certaines minorités, Afro-Américains, Hispaniques et Amérindiens, se transforme en **discrimination négative** pour d'autres.

Cette discrimination positive, sous l'impulsion de la gauche démocrate américaine, a pris des proportions alarmantes à tous niveaux.

Bourses d'étude accordées selon les origines ethniques, favoritisme à l'embauche, à compétence égale, envers les

minorités, attribution de marchés publics aux sociétés qui reflètent la diversité ethnique, admission des étudiants sur des critères ethniques dans les universités, **autant d'injustices scandaleuse auxquelles Donald Trump veut s'attaquer.**

Car sous la présidence Obama, des directives officielles ont encouragé les directeurs d'école et de collège à recruter des étudiants et des enseignants sur des critères raciaux.

Ces mesures en faveur de minorités soi-disant défavorisées se traduisent par un **odieux racisme anti-Blancs et anti-Asiatiques qui ne dit pas son nom.**

Bien que les quotas ethniques soient interdits par la Constitution, les statistiques ethniques sont autorisées. Et la loi est largement détournée puisqu'un ensemble de dispositions d'embauche ou d'admission sont prises sur des critères raciaux.

C'est la négation du mérite, de l'effort et de la compétence.

<http://www.slate.fr/story/160966/politiques-pro-diversite-nuisent-americains-origine-asiatique>

C'est pour cette raison que des étudiants asiatiques portent l'affaire en justice, s'estimant scandaleusement pénalisés lors des sélections à l'entrée des universités. Un intolérable **"Asian penalty"**.

En effet, les étudiants asiatiques obtiennent de bien meilleurs résultats aux tests écrits que les Afro-Américains, Hispaniques et Amérindiens.

Si les Asiatiques, qui représentent 5,6 % de la population des États-Unis, étaient sélectionnés uniquement sur les connaissances générales, ils représenteraient 42,4 % des étudiants à Harvard. (source Figaro)

En fait, ils ne sont que 18,7 %.

Il y a donc, dans certaines universités américaines, une politique de **“quotas implicites”** qui s’est mise en place, en infraction totale avec la Constitution.

Les mouvements hostiles à la discrimination positive, question qui divise l’Amérique depuis des décennies, veulent porter le débat au niveau de la **Cour suprême**, seule juridiction en mesure d’interdire définitivement le fléau de la discrimination positive.

Une mesure vitale si l’Amérique veut conserver le leadership scientifique mondial.

Jacques Guillemain